COURRIERS

courrier-lemondemag@lemonde.fr

HANDICAP

Des héros plus discrets

Dans *Le Monde Magazine* daté du 20 août, vous publiez un portrait de Patrick Croizon intitulé « La vie à bras-le-corps ». En tant que personne handicapée depuis plus de vingt ans, je ne peux qu'être surpris par le traitement que vous accordez à ce sujet. Patrick Croizon dit : *« Mon handicap est spectaculaire* (c'est peut-être d'ailleurs ce qui motive votre intérêt) *et il m'embête au quotidien , autant qu'il soit utile. »* Or justement, la voie qu'il a choisie est totalement inutile. Mais en plus, il est dangereux et égocentrique. Pour réaliser son « exploit », il mobilise des sommes importantes (il souhaite qu'une grande entreprise soit son sponsor).

Or étant médecin du travail en charge du dossier « Handicap et travail », je connais des salariés qui ont besoin de ces sommes pour adapter leur travail à leur handicap.

En réalité, j'ai compris à la fin le pourquoi d'un tel article : son handicap lui sert d'exemple pour faire accepter, à tous, les difficultés que nous rencontrons. En gros, « si vous n'êtes pas heureux c'est parce que vous ne faites pas l'effort de vous dépasser ».

Vous starisez cette démarche qui lui permettra de joindre cinq continents à la nage sans bras ni jambes. Mais personnellement, j'ai plus d'admiration pour un infirme moteur cérébral (IMC) qui se lèvera à 6 heures du matin pour prendre son poste de serveur dans la cantine de mon entreprise.

Il est sans doute intéressant de faire connaître une telle démarche de dépassement de son handicap, mais il me semblerait plus judicieux d'évoquer dans votre journal des démarches ordinaires des personnes handicapées qui font tout pour ressembler à la « norme » et non pas celles qui font un exploit « extra-ordinaire ». **François Rossignol**